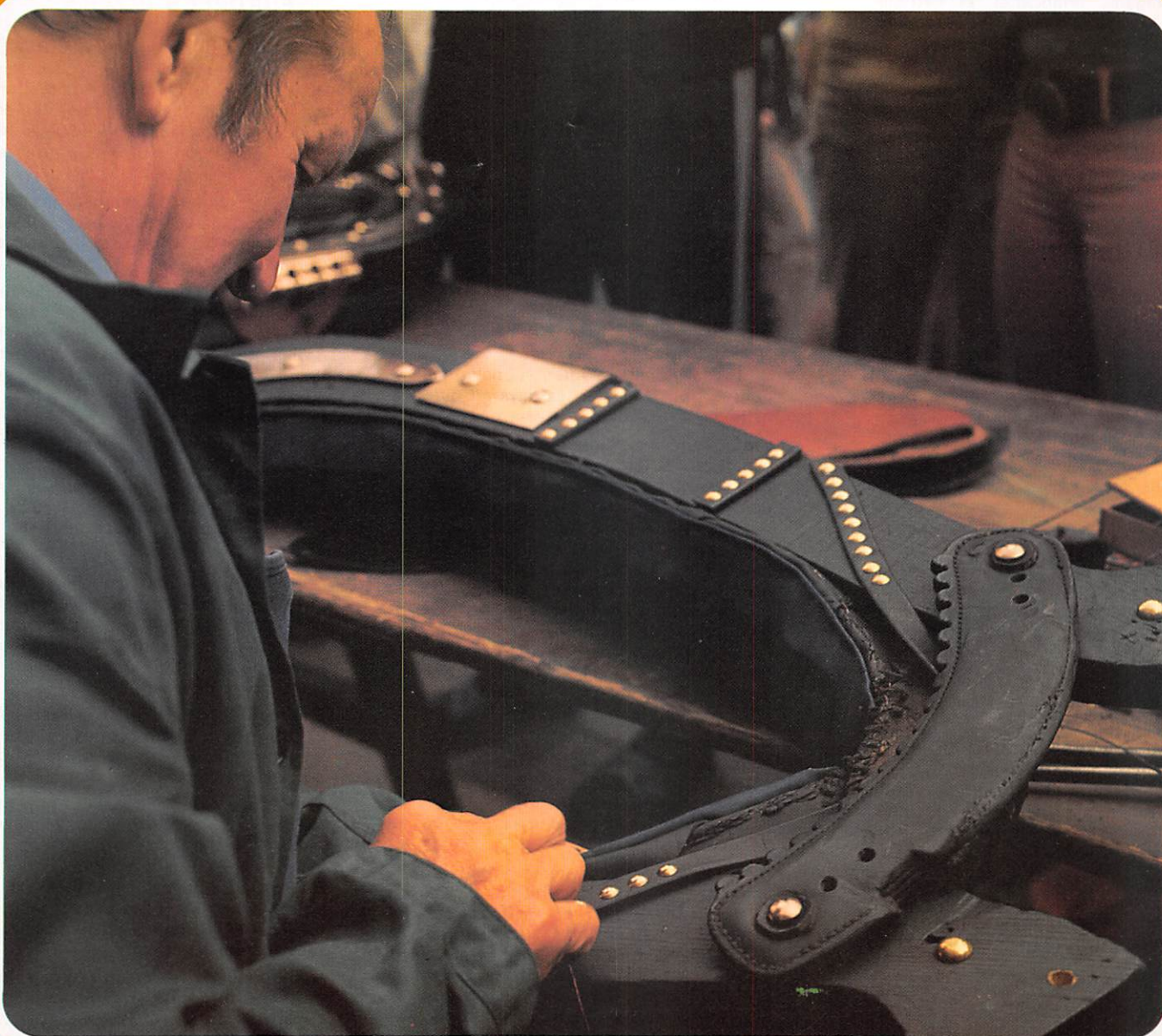


BRUGGE X

G.P.P./4/340



# NOS VICINAUX



# quelques notions élémentaires sur le système monétaire international et sur le marché des changes

## A. INTRODUCTION

Il fut un temps où il n'y avait pas de télévision et où les gens passaient leurs vacances au pays ; de ce fait, la plupart des Belges s'occupaient très peu de la valeur de leur monnaie. Bien sûr, de temps à autre, on parlait de dévaluation, presque en se signant, tellement ce mot paraissait terrifiant et maléfique. Il y eut la crise de 1928/29, dont les personnes âgées parlent encore dans les chaumières du pays.

Maintenant, une partie non négligeable de la population passe ses vacances à l'étranger, là où «le change est intéressant».

Le monde économique a beaucoup changé ; il y a eu les différentes crises économiques, financières et pétrolières, et les médias, la TV en particulier, nous ont envahis avec les balances de paiement, les inflations, les dollars qui flottent, puis ceux qui battent les records d'altitude, le serpent monétaire, l'écu, etc... toutes notions fort rébarbatives pour beaucoup.

Essayons d'y voir plus clair.

## B. HISTORIQUE

Le marché des changes est un marché comme un autre : on vend ou on achète des devises comme une autre marchandise suivant la loi de l'offre et de la demande, mais en respectant bien entendu un certain nombre de règles. Le billet de banque d'un pays représente le bulletin de la santé économique de celui-ci.

Autrefois, c'est-à-dire de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1913, chaque gouvernement définissait son unité de monnaie nationale par un certain poids d'or ; chacun avait souscrit au principe de l'étalon-or, c'est-à-dire que le règlement des soldes d'échanges internationaux se faisait périodiquement par un transfert de métal jaune.

Il existait bien un marché de changes, mais les taux pratiqués variaient dans des limites très étroites.

Le pays qui avait transféré beaucoup d'or voyait son volume de monnaie diminuer — il y avait déflation — ce qui entraînait momentanément du chômage (non rétribué) et son cortège de misères.

Au bout d'un certain temps, puisque les importations diminuaient et les exportations devenaient plus importantes, la balance s'inversait et l'or revenait au pays.

Il y eut le bouleversement de la première guerre mondiale.

Après celle-ci et jusqu'en 1928, la toute puissante livre sterling et déjà l'U.S. Dollar prennent peu à peu la place de

l'or quoique ces monnaies soient sur demande des pays intéressés, convertibles en or.

On est ainsi passé du système de l'étalon-or, aux taux de change fixés sans étalon-or exclusif.

Le monde est encore secoué entre 1928 et 1933 par la terrible crise mondiale.

Mais dès 1933, les Etats-Unis d'Amérique, grâce à leur essor économique, prennent le leadership mondial de la monnaie, et, sans risque de se tromper, on peut affirmer qu'aujourd'hui, plus que jamais, l'U.S. Dollar fait la pluie et le beau temps dans le monde économique.

Revenons en 1944. Tous les pays, ceux d'Europe en particulier, sortent d'une guerre atroce, non seulement physique, mais surtout économique ; les occupants allemands, sans se soucier de la couverture or, ont fait fonctionner la «planche à billets».

Les monnaies européennes (sauf le franc suisse et la couronne suédoise) ne valent plus rien.

C'est à ce moment qu'à Bretton Woods on établit les bases du système monétaire international, où on définit le taux de change, fixé par rapport à l'U.S. Dollar, lui-même garantissant un poids d'or déterminé.

On tolère de faibles variations (+/- 1 %) par rapport à ce taux.

Le fonds monétaire international (FMI) doit en principe aider les pays en difficulté

Les Américains, forts de la confiance accordée à leur monnaie, inondent ainsi le monde avec les U.S. Dollars non pas en espèces, mais en écritures dans les milliers de succursales disséminées dans les cinq continents. Autrement dit, toutes les grandes transactions commerciales en dehors des E.U. se règlent en dollars par des jeux d'écritures de banques à banques, sans devoir sortir des dollars ou de l'or des USA. Ces dollars «flottants», ce sont les Eurodollars, les Pérodollars dont on nous parle souvent.

C'est la raison pour laquelle les Américains se souciaient et se soucient encore fort peu de la tenue de ce dollar en dehors de leur frontière, étant donné qu'ils possèdent un marché intérieur très important.

Il est certain que le système du taux de change fixe, créé à Bretton Woods s'écroule entre 1967 et 1970, au moment où les Américains s'embourbent au Vietnam ; après que le général De Gaulle soit parvenu à se faire rembourser en or, une partie importante des «dollars flottants» stockés en France, les Américains en 1971 déclarent l'inconvertibilité du dollar en or, c'est-à-dire : plus d'or contre les dollars.

C'en est fini de Bretton Woods.

En 1972, on crée parmi les pays du Marché Commun, le serpent monétaire. Le taux de change de chaque monnaie par rapport aux autres est fixé et on laisse «fluctuer» (ou flotter) la monnaie avec un écart de plus ou moins 2,25 %.

Néanmoins, à cause des divers conflits économiques européens et principalement ceux de la deuxième crise pétrolière, les pays entrent et sortent du serpent régulièrement, ce qui oblige les pays intéressés à créer le système monétaire européen.

## C. LE SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN (S.M.E.)

En 1979, les Européens (la RFA, la France, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, l'Italie, le Luxembourg, le Danemark, l'Irlande et la Belgique) décident de la mise en place d'un nouveau système européen qui s'appuie sur l'E.C.U.

Ce terme réjouit évidemment les Français, mais également les autres. Car en fait, ce sont les initiales de l'«European Currency Unit».

En fait l'ECU est une unité de référence qui tient compte de la moyenne pondérée (= moyenne qui tient compte de l'importance et de la valeur relative des monnaies en présence) des neuf monnaies «européennes» (D. Mark, F. Français, Sterling, Florin, L. Italienne, F. Luxembourgeois, F. Belge, Couronne Danoise, L. Irlandaise).

En principe, les monnaies en présence ne peuvent varier que de 2,25 % de part et d'autre de la parité fixée en ECU.

C'est la raison pour laquelle les Banques Centrales comme la Banque Nationale de Belgique est obligée périodiquement de vendre des monnaies fortes de la C.E.E. pour soutenir un franc belge défaillant.

Elle ferait le contraire, si le franc belge était trop fort. Elle n'est pas obligée de soutenir le F.B. vis-à-vis du Dollar U.S. par exemple.

Si une des monnaies devient trop forte (par exemple le D.M. en 1983) ou trop faible (franc français en 1983) et que cela devient insoutenable pour les Banques Centrales, on décide d'une nouvelle parité ; (on annonce la dévaluation de certaines monnaies et la réévaluation d'autres).

Nous donnons les cours pivots actuels du franc belge par rapport aux monnaies (le cours pivot du F.B. par rapport à une monnaie déterminée, est la valeur fixée autour de laquelle on admet un écart de plus ou moins 2,25 %).



	Cours minimum (plancher) (- 2,25 %)	Cours pivot	Cours maximum (plafond) (+ 2,25 %)
Florin	17,3800	17,7758	18,18
Cour. danoise	5,3930	5,51536	5,6410
D. Mark	19,5850	20,0285	20,4835
L. italienne	3,0130	3,19922	3,3970
F. français	6,3860	6,53144	6,68
£. irlandaise	60,4965	61,8732	63,281
ECU		44,3662	

A remarquer que la Grande-Bretagne, bien que participant à la détermination de la valeur de l'ECU, n'intervient pas dans le soutien de la Livre Sterling dans le cadre du S.M.E.

## D. LE DOUBLE MARCHÉ DES CHANGES DE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE

D'aucuns se demanderont pourquoi un «marché officiel» et pourquoi un «marché libre» en Belgique et au Luxembourg.

Qu'ils sachent que ce dont nous venons de parler s'applique au marché officiel, c'est-à-dire celui qui s'adresse aux transactions internationales commerciales sauf les transactions financières en capitaux, dons, héritages, frais de voyage, opérations sur l'or, ... etc. qui sont repris par le marché libre.

Le marché officiel (80 % des transactions) est le seul où la Banque Nationale de Belgique intervient pour soutenir le F.B.

Le marché libre (20 %) oscille librement sous l'effet de l'offre et de la demande.

C'est ainsi qu'au moment des vacances, on s'aperçoit que le F. français par exemple reprend vigueur pour des raisons évidentes.

Ce double marché n'existe qu'en Belgique et au Luxembourg et nulle part ailleurs ; il contribue à stabiliser la valeur externe du F.B. dans les transactions commerciales internationales.

## E. FLUCTUATION DES PRINCIPALES MONNAIES MONDIALES PAR RAPPORT AU FRANC BELGE

Nous donnons ci-après la variation **en pourcentage** depuis l'année 1967 (qui marque l'éclatement des accords monétaires de Bretton Woods) jusqu'en 1983.

On remarque l'envolée du F. suisse, du D. Mark, du Florin et des Yens, ainsi que le redressement de l'U.S. Dollar et dans une moindre mesure de la Livre anglaise.

Le Franc français ne s'est certainement pas amélioré depuis 1967.

Pour acquérir une unité, il faut en F. belges :

	1967 (100 %)	(Cours officiel moyen) 1983 (avril)	% de 1967
U.S. Dollar	49,69 F.B.	48,76	98,13
F. français	10,10	6,60	65,35
Florin	13,79	17,75	128,72
£. anglaise	134,46	80,32	59,74
F. suisse	11,48	23,68	206,28
D. Mark	12,46	19,94	160,00
Yens (100)★	13,39	20,60	153,85

(★ à partir de 1974)

## F. CONCLUSIONS

Comme nous l'avons écrit, dans le contexte monétaire international, où les cours de change ne sont plus fixés, mais flottants ou mieux, flexibles, les entreprises sont confrontées à des problèmes très délicats, car ce n'est pas seulement la qualité et la valeur des marchandises mises en vente qui entrent en jeu, c'est aussi le cours du change existant au moment du règlement de ces opérations.

Dans tout cet environnement règne un facteur psychologique très important : c'est la confiance dans la monnaie dans laquelle se traite le marché.

Il faut regretter qu'en ce domaine, la spéculation pure, c'est-à-dire le jeu, le pari sur l'avenir, a souvent pris le pas sur les opérations rationnelles et a gravement perturbé le marché **des affaires**.

## Le décès de M. DAEMS, administrateur de la S.N.C.V.

C'est avec consternation que nous avons appris la mort tragique au Costa Rica, le 27 août 1983, de M. Daems, administrateur.

Né le 29 août 1926, M. Daems fut successivement Conseiller communal et Echevin à Rillaar, son village natal, Sénateur, Bourgmestre d'Aarschot. De janvier 1973 à avril 1974, il exerça la charge de Secrétaire d'Etat aux P.T.T.



Elu administrateur de la S.N.C.V. par l'Assemblée Générale du 27 mai 1975 il vit son mandat renouvelé par l'Assemblée Générale du 30 mai 1978.

Nous garderons du défunt le souvenir d'un homme aimable qui avait à cœur de défendre avec compétence les problèmes qui lui étaient soumis.

Des condoléances ont été présentées à sa famille au nom du Conseil d'Administration et du personnel de la S.N.C.V.



# LE PAJOTTE

Un nom familier pour pas mal de gens et qui désigne une région que l'on ne retrouve cependant délimitée sur aucune carte. A quoi cela servirait-il ? Les «pajotten» connaissent bien leur terrain et ils n'ont point besoin de cartes pour bien en indiquer les frontières. Grosso modo, la région se situe dans le triangle formé par les lignes de chemin de fer Bruxelles - Hal - Enghien (ligne 94), Bruxelles - Denderleeuw - Alost (ligne 50bis) et la Dendre, autrement dit, elle se situe au sud-ouest de Bruxelles.

L'origine étymologique de ce nom a fait l'objet de discussions pendant de nombreuses années. L'avocat lennikois Frans-Jozef de Gronckel, avait-il raison quand il faisait dériver le nom «pajot» de «patriot» ? Ou est-ce le professeur Carnoy, qui est plus près de la vérité lorsqu'il renvoie au nom dialectal wallon «payotte», qui signifie mur en torchis ?

Il est fort probable que cette dernière explication soit la plus plausible et qu'il s'agirait en fait de la région où on trouvait surtout des chaumières, les maisons basses des «cossaten» (casa = cabane), qui contrastaient fortement avec les habitations des «meiseniers», personnes privilégiées.

Le «Pajottenland» est une région champêtre et pittoresque où la nature est restée inaltérée, c'est un pays paisible et heureux, où l'on entend encore entre chien et loup le silence saisissant qui rend envoûtant ce paysage vallonné de champs et de prairies, débordant de miel,... de lait et de lambic.

Sint-Kwintens-Lennik est à juste titre appelé capitale du Pajottenland puisque la justice de paix y siège. L'église Saint-Quentin, gothique et classée, le presbytère, le château rococo et le «Hof» (ferme) à «Bree-Eik», dont la façade mesure 60,70 m. et le côté 106,70 m. sont autant d'édifices remarquables. Cette ferme double, vaste et ancienne, située dans un paysage charmant du Pajottenland, est la plus grande exploitation agricole de la région, avec plus de 60 ha de superficie.

Tout près de cette ancienne commune, vous pourrez admirer le retable de l'autel de O.-L.-Vrouw-Lombeek, un chef-d'oeuvre mondialement connu de la sculpture sur bois, appartenant au style gothique tardif brabançon, datant d'environ 1520 et dont les 9 tableaux représentent quelques scènes de la vie de la Vierge.

De l'autre côté de Sint-Kwintens-Lennik, la visite du château de Gaasbeek s'impose. C'est le château féodal le plus visité du pays, dont il reste des vestiges du 16<sup>e</sup> siècle et dont les autres parties ont été restaurées à la fin du 19<sup>e</sup>. Devenu musée de l'Etat en 1924, le château possède une magnifique collection de tapisseries tournaisiennes et brabançonnaises des 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles. Les sculptures sur bois, les tableaux, les pièces d'albâtre et de marbre, la faïence et les meubles va-

lent également d'être admirés. L'église rurale, le «Hof ten Rammeke», le «Hof ten Besselken», ainsi que la maison du Bailli attirent bon nombre de touristes dans ce village.

Le nom de Dilbeek figure déjà dans des documents très anciens, datant de 650. Près du grand étang du château actuel on peut encore remarquer une des cinq tours du fort médiéval, à savoir la tour Alena. Le château actuel,

«Neerhof» et le «Spaans Huis» ou maison espagnole. C'est autour de Ternat que s'étend la région houblonnière du Brabant. Le centre séculier ainsi que le centre religieux de la commune se font face. De l'église Ste-Gertrude au château «Kruikenburg» il n'y a qu'un pas.

A Itterbeek, le hameau de St.-Anna-Pede fait renâitre Pieter Bruegel, qui, en 1568, utilisa la petite église comme décor pour son tableau «La Parabole



datant de 1862, rappelle certains châteaux d'Angleterre et abrite la maison communale. On dit que toutes les données du calendrier peuvent y être retrouvées ; le château a, en effet, 7 cages d'escalier, 12 tours, 52 chambres et 365 fenêtres.

Le village offre d'autres monuments aux visiteurs : l'église St-Ambroise, le

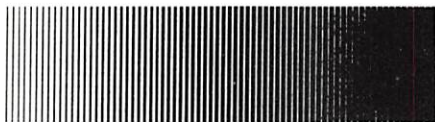
des Aveugles». Dans les environs immédiats, le viaduc de Pede (520 m.), qui enjambe la ligne de chemin de fer Bruxelles Sud-Gand, a été construit pour assurer un trafic ferroviaire rapide en vue de l'exposition universelle de 1935. Le viaduc est composé de 16 arches de 23,14 m. d'envergure chacune et l'adjudication pour la réalisation de



L'église de St-Anna-Pede.



# NLAND



ces travaux eut déjà lieu au lendemain de la première guerre mondiale. Les travaux furent terminés en 1932. C'est également à Itterbeek qu'est brassé le lambic et que sont mises en bouteilles la savoureuse gueuze ainsi que la kriek.

Tout comme Itterbeek, Schepdaal compte bon nombre de brasseurs. On utilise également la surette gueuze du Pajottenland pour fabriquer la «kriekenlambiek», à laquelle on ajoute les guignes de Schaerbeek. Un litre de gueuze, prétendent les brasseurs, ne contient pas moins de 504 cal. par litre alors que notre organisme a naturellement besoin quotidiennement de 2.800 calories soit 6 litres de gueuze !

Dans l'ancien dépôt vicinal, érigé en 1888, un musée du tram fut ouvert au public depuis la Pentecôte 1962. C'est un sanctuaire où reposent les anciens véhicules, qui roulaient tant sur les lignes du Pajottenland qu'ailleurs. Ce musée se visite les samedis, les dimanches et les jours fériés entre 14 et 18 heures, du 1er juillet au 31 août et les dimanches et jours fériés de Pâques au 30 juin et du 1er septembre au 31 octobre. Plus dans l'Ouest du Pajottenland, Gooik, Oetingen et Sint-Pieters-Kapelle nous charment également.

Gooik fut jadis le poste-frontière au sud-ouest du Brabant par lequel on pénétrait en Flandre. L'église Saint-Nicolas, avec ses nombreuses statues en bois, l'ancienne brasserie, connue sous le nom de «Oude Cam», et les grandes fermes dans les hameaux sont quelques-unes des curiosités de la région. Le bâtiment le plus intéressant est la «Heiligkruiskapel» dans le hameau du «Woestijn» où jadis nombre de pèlerins adoraient la Sainte Croix en cuivre jaune dont la fabrication se situe aux alentours de 1280.

A Oetingen, l'ancienne église, construite le long de la voie romaine, à la limite de la commune de Gooik, a été remplacée, en 1858, par une nouvelle église à 1.500 m. de cet endroit vers le centre du village. Le long de cette même voie romaine fut érigé en 1.600, le «Waterkasteel», qui, avec le paysage classé qui l'entoure, occupe 3 ha.

La petite commune de Sint-Pieters-Kapelle, qui de même que Biévène fut transférée du Hainaut vers le Brabant en septembre 1963, conserve dans son église paroissiale un Chemin de Croix peint par Constantin Meunier entre 1865 et 1870. Grâce à son zèle, le curé obtint du ministre de l'époque, une subvention de l'Etat de 60 % pour cette oeuvre. Cette commune est riche de plusieurs autres chapelles qui témoignent de la croyance religieuse de sa population. Signalons simplement à titre d'exemple la chapelle de Notre-Dame des Sept Douleurs, et les chapelles de Jean-Baptiste et de Carolus De Mol.

La frontière méridionale du Pajottenland plaira également aux touristes. L'église de St-Martin à Pepingen servait de sépulture aux nobles et le transept droit abrite encore la tombe en marbre noir et blanc de la famille d'Herbais. C'est un chef-d'oeuvre de la Renaissance flamande, sculpté au 16e siècle.

Kester, Oetingen et Herfelingen font partie du «Kestergewoud». Au sommet du «Kesterheuvel», à 112 m. au-dessus du niveau de la mer, fut érigé en 1863 un signal géodésique d'où on peut observer le Lion de Waterloo, situé à 20 km. de là.

Bellingen est connu pour son église et sa ferme abbatiale construites au début du 17e siècle par les abbés de Cantimpré, après que leur couvent près de Cambrai eut été incendié par les Français en 1580.

Dans la partie sud-est se trouve Sint-Pieters-Leeuw, où la «Gaspeldorenhoeve» nous rappelle les chevaliers de Malte, où le moulin à eau de Volxem fait revivre l'image des anciens moulins banaux, où le manoir de Coloma, entouré de douves, fait ressusciter la lignée de la famille Roose et où les nombreuses grandes fermes, avec leurs larges portes surmontées d'un colombier, témoignent de fermiers labourant obstinément la lourde terre argileuse du Pajottenland.

La gastronomie de cette région est connue pour son «schempkaas», son fromage blanc, ses tartes au maton et ses fraises. Le tram maraîcher spécial, qui au tournant du siècle reliait Schepdaal à Bruxelles, fut à l'origine des marchés locaux de fraises, et apporta de ce fait une solution définitive au problème à la fois sérieux et délicat du transport.

Le Pajottenland, immortalisé par notre célèbre Bruegel le Vieux, dans ses tableaux magnifiques et éternels, est une réserve naturelle inaltérée qui n'a pas son pareil, un musée de la nature qui ne fut maltraitée par aucun paysan et ce à quelques kilomètres des grands blocs de la capitale. Espérons que cette jolie réserve naturelle, cet écrin contenant tant de reliques d'antan - églises, chapelles, châteaux, fermes, moulins - ne soit jamais détruite aveuglément par la voracité absurde et planifiée de l'industrialisation et de la modernisation. La plus grande partie de la population active faisant quotidiennement la navette vers le pôle de travail que constitue la ville de Bruxelles toute proche, le Pajottenland est desservi par de nombreux services publics d'autobus. De Bruxelles partent des lignes vers Hal, Leerbeek-Enghein, Ninove, Sint-Martens-Bodegem, Liedekerke et Vollezele. De Hal on atteint Ninove via Leerbeek et il est possible de se rendre à Sint-Pieters-Kapelle, tandis que la partie occidentale de la population peut utiliser la ligne Enghein-Bassilly.

## UN JOUR OU UN WEEK-END D'ÉVASION

- 5-13 nov. **BRUXELLES** Expo Rogier Center : salon international de la caravane.
- 6 nov. **MONTAIGU** Procession aux chandelles, à 14 h.
- 6 nov. **VISÉ** Fête patronale de la Compagnie royale des Francs Arquebusiers, dès 9 h.
- 11 nov. **ALOST** Marché annuel, dès 9 h.
- 11 nov. **EUPEN** Fête de la Saint-Martin - Cortège aux flambeaux, à 17.30 h.
- 11 nov. **RETIE** Feux de la St-Martin, dès 18 h.
- 19-20 nov. **COURTRAI** Aux Halles : Eurodogshow (exposition internationale des chiens de race).
- 25 nov. **ARENDONK** Fête de la Sainte-Catherine (fête des enfants).
- 25 nov. **HUY** Foire Sainte-Catherine.
- 26 nov. **MODAVE** A 20.30 h, concert au château et exposition de peinture.
- 1er déc. **CINEY** Foire Saint-Eloi.
- 3-11 déc. **BRUXELLES** Expo Rogier Center : Salon mondial de l'invention, de la recherche et de l'innovation industrielle.
- 3-11 déc. **BRUXELLES** Expo Rogier Center : Salon du bricolage et des loisirs actifs.
- 5 déc. **ST-NICOLAS** Marché annuel d'hiver.
- 9-10-11 déc. **EUPEN** Marché de Noël (de 14 à 21 h).
- 10-11-12 déc. **ST-TROND** Vente aux enchères de Noël et exposition.
- 11 déc. **ST-VITH** Marché de Noël, dès 14 h.
- 18 déc. **ZOTTEGEM** Carnaval des enfants, dès 14 h.
- 28 déc. **BRUGES** Cortège de l'Etoile, à 17 h.
- 31 déc. **BRUGES** Idem, à 15 h.



## remise de brevets de secouriste

### groupe du hainaut



Environ 50 agents ont participé avec succès au cours organisé par le C.B.M.T., visant à la formation de secouristes.

Au cours d'une cérémonie qui eut lieu le 9.6.1983 à l'atelier d'Eugies, des brevets de secouriste furent remis aux lauréats par Mme Deboutay, infirmière au C.B.M.T. ainsi que par MM. Bertoux, médecin du C.B.M.T., Dubois, inspecteur principal du Service Général de la Sécurité, Buidin, inspecteur technique et Brohez, adjoint au chef de la sécurité.

Au cours d'une allocution, M. Dubois félicita les lauréats, ainsi que Mme Deboutay qui avait dispensé les cours. Il insista sur la nécessité d'une plus grande collaboration au sein des services techniques afin d'améliorer la sécurité.

Le Docteur Bertoux se félicita de la motivation des agents ayant participé aux cours et rappela quelques conseils de première nécessité.

#### LAUREATS

Allard B., mécanicien  
Anus C., chef d'équipe  
Buidin J.-P., inspecteur techn.  
Chefneux J., mécanicien  
Coenen R., chef d'équipe L.A.  
Cordier R., peintre  
Cornez D., mécanicien  
Cornil J.-L., mécanicien  
Courtois G., monteur L.A.  
Delaby J.-P., monteur L.A.  
Delforge M., brigadier  
Denachtergael A., brigadier  
Dieudonné P., chef d'équipe L.A.  
Draye M., monteur L.A.  
Dubois J., brigadier

Dubrunfaut J.-M., rédacteur  
Esmanne S., sous-chef de bureau  
Feincoeur J., monteur L.A.  
Fonteyn J., chef d'équipe L.A.  
Genevois R., mécanicien  
Gillet J.-C., piocheur spéc.  
Giordani L., électr. - électronicien  
Glace F., peintre  
Godart M., brigadier  
Godart A., soudeur  
Greuse R., mécanicien  
Guillaume C., mécanicien  
Guily C., piocheur spéc.  
Herman Y., vérificateur  
Hotton J., monteur s.-stations  
Kellner G., 1er chef piocheur  
Lacrosse T., surveillant VT

Lebrun R., mécanicien  
Leduc Y., brigadier  
(Groupe du Brabant)  
Lerate J.-L., vérificateur  
Lison J.-C., piocheur  
Matheys C., chef magasinier  
Masy M., ingénieur - chef de sécurité  
Resimont R., - chef d'équipe L.A.  
Reygaerts G., mécanicien  
Rivez J., piocheur  
Rogister N., piocheur  
Santagata V., brigadier  
Schellens J., monteur L.A.  
Semoulin M., électr. - électronicien  
Vanderbeque R., brigadier  
Vermeulen L., contremaître  
Witmeur M., contremaître

## 4<sup>e</sup> tournoi de mini-football de hamme (fl.-or.)



Le samedi 11 juin 1983 se déroula, sur le terrain de «De Zoëaaf», le 4<sup>e</sup> tournoi de mini-football de Hamme. Grâce au beau temps, mais aussi à l'esprit sportif des équipes participantes, ce fut à nouveau une après-midi captivante.

Comme chaque année M. Pierre Van Bogaert (Dépôt de Hamme) arbitra le tournoi qui, après les épreuves éliminatoires, enregistra les résultats suivants :

Dépôt de Hamme - Hofstade :	0-1
Employés Anvers/Fl. or. - Kalken :	2-1
Hofstade - T/AT Hamme :	1-0
St-Nicolas - Employés	
Anvers/Fl. or. :	3-0
T/AT Hamme - Dépôt de Hamme :	1-2
Kalken - Saint-Nicolas :	0-3

Après les calculs, Hofstade et Saint-Nicolas furent désignés comme finalistes. St-Nicolas battit Hofstade (vainqueur 1982) par le score de 2-1.

Pour la 3<sup>ème</sup> fois déjà, Saint-Nicolas a remporté la finale. Ce qui nous amène à conclure que cette équipe est actuellement la plus forte.



A l'initiative du Lion's Club et du Kiwanis Club de Charleroi, un meeting aérien a été organisé à Gosselies le 5 juin 1983. Cette manifestation avait un caractère philanthropique ; en effet, les bénéfices réalisés contribueront à la création d'une clinique pour handicapés moteurs profonds à Gosselies.

La S.N.C.V. a tenu à s'associer à cette oeuvre de bienfaisance en mettant au service de l'organisation, avec du personnel bénévole, des autobus spéciaux roulant au prix coûtant ; c'est ainsi que 4 autobus ont assuré des navettes entre la gare de Charleroi Sud et l'aéroport de Gosselies et ont transporté plus de 2.000 personnes.

Une attraction de choix était offerte aux spectateurs : la venue de l'avion supersonique français «CONCORDE» ramenant de Paris des passagers, partis le matin même en train de Charleroi vers la capitale française.

Nos autobus ont également effectué le transport de ces passagers vers les locaux de l'aéroport.

La fête fut complète puisque la grosse foule était au rendez-vous malgré un temps incertain. Les vicinaux ont rempli leur rôle à la perfection et nous tenons à adresser nos félicitations aux agents qui ont apporté leur aide bénévole à cette oeuvre.

## la s.n.c.v. et le concorde



Dans le cadre de la promotion commerciale des Transports en Commun, un plan a été mis au point par la S.N.C.V. et une firme de publicité pour mettre en circulation, durant les mois de juillet et août, un tram de vacances, avec la collaboration d'entreprises privées.

Cette firme bénéficie déjà de nombreuses années d'expérience en matière de publicité et de communication, et notamment pour les transports en commun d'Anvers et de Gand. Beaucoup connaissent probablement le tram des fleurs, le tram des enfants et des bandes dessinées et nombreux sont ceux qui ont entendu parler des actions de la Saint-Valentin.

Dans le cadre de l'action «Avec le tram de vacances de la S.N.C.V. à la mer», un tram spécialement aménagé avec un bar a circulé à intervalles réguliers, surtout pendant les week-ends, un jour entre Ostende et Knokke et un autre jour, entre Ostende et La Panne. Les voyageurs se sont vu offrir gratuitement un verre de bière tandis qu'un orchestre assurait l'ambiance musicale voulue. Par ces actions récréatives, la S.N.C.V. entendait informer la clientèle en matière de tarif zonal.

Elle voulait également montrer qu'elle faisait partie intégrante de la «vie de tous les jours», avec l'espoir que, grâce à cette promotion commerciale et par le biais du tram des vacances, une nouvelle clientèle découvre les transports en commun.

## le tram de vacances à la mer



Photo : E. Keutgens

Signalons enfin que cette initiative fut accueillie avec beaucoup de sympathie par le public et bénéficia d'un écho favorable dans la presse.



# NOUVELLES

## DE L'ADMINISTRATION CENTRALE

### ET DES GROUPES D'EXPLOITATION



#### MARIAGES

##### ADMINISTRATION CENTRALE

Kempinaire P. et Fossion A.  
Somers A.-L. et Vekeman K.

##### ANVERS

Vandensteen L. et Goethals H.  
Vanleeuwenborgh J. et Van Rooy H.  
Bal G. et Kocx I.  
Herrijgers P. et Smans O.  
Van Poyer R. et Peeters J.  
Lathouwers H. et Arets A.

##### FLANDRE ORIENTALE

Van den Broecke R. et De Loos C.  
Foubert R. et De Nocker C.  
Vercruyssen E. et Van Renterghem L.

##### HAINAUT

Mainil M. et Lemaire M.  
Larsin A. et Bourgeois B.  
Lassois R. et Legat C.  
Lenain J.-L. et Haillier J.  
Piret B. et Tonka C.  
Charles A. et Maes M.

##### NAMUR-LUXEMBOURG

Preillon P. et Maris M.  
André G. et Boone M.  
Leclercq L. et Passani L.  
Lafontaine J. et Servais B.

##### LIEGE

Orban J.-P. et Pekars C.  
Berger J. et Debord B.  
Marsin F. et Roffare F.  
Deltour C. et Reuff P.

##### BRABANT

Duchene A. et D' Hondt M.  
Ausloos J.-M. et Sweers C.  
Guns L. et Homble H.  
De Feyter W. et De Wever G.  
Gevaert M. et Lefebvre R.  
Wouters W. et Verstraelen S.



#### NAISSANCES

##### ADMINISTRATION CENTRALE

Tom chez D' Haenens N. (Deinze)  
Manuël chez Daese W. (Brügges)  
Bert chez Collage C. (Grammont)

##### ANVERS

Jo chez Maes G. (Vosselaar)

Eveline chez Vermeiren J.  
(Wuustwezel)

Kristof chez Quirijnen J. (Vlimmeren)

Wendy chez Verbeek E. (Turnhout)

Kristof chez Peeters F. (Blaasveld)

Nathalie chez Suy P.  
(St.-Katelijne-Waver)

Lieve chez Kenis J. (St.-Lenaarts)

Vicky chez De Keyser J. (Malines)

Klaas chez Hens J. (Berchem)

Bart chez Roegiers W. (Schilde)

Bart chez Verbist L. (Montaigu)

Peter chez Collebert G. (Deurne)

Johan chez Van Leuvenhaege R.  
(Brasschaat)

Wouter chez Janssens M. (Malle)

##### FLANDRE ORIENTALE

Stefan chez Haecq J.-P.  
(Destelbergen)

Wim chez Hoste R. (Gand-Desteldonk)

Stijn chez Lasseel E. (Zwijnaarde)

David chez Vlerick P. (De Pinte)

Thys chez De Bruyker H. (De  
Pinte-Zevergem)

Benny chez De Neve D. (Drongen)

Evi chez Hofman N. (Gentbrugge)

##### HAINAUT

Cédric chez Maenhout W.  
(Houdeng-Aimeries)

Damien chez Van Hacter S.  
(Gouy-lez-Piéton)

Kristel chez Saucez C. (Bois-d' Haine)

Christophe chez Modave P. (Châtelet)

Benjamin chez Snick V. (Courcelles)

Yonan chez Mainil M. (Le Roeulx)

Yoann chez Marcoux F. (Thuin)

Jessica chez Van Renterghem F.  
(Jumet)

Christophe chez Le Maitre J.-M.  
(Tournai)

Jonathan chez Cartelli L. (Gosselies)

Aurelie chez Lison J.-C.  
(Houdeng-Aimeries)

Julien chez Blanchez W. (Hornu)

Jonathan chez Nemeghaire A.  
(Charleroi)

Tamara et Leslie chez Jaros A.  
(Marchienne)

##### NAMUR-LUXEMBOURG

Geoffrey chez Laurent T.  
(Waret-la-Chaussée)

Pamela chez Ringlet J.-P. (Andenne)

Mercedes chez Vanhoutte E. (Namur)

Jérôme chez Hubert J.-L. (Vedrin)

Sébastien chez Lemaire H. (Auvclais)

##### LIEGE

Isabelle chez Materne D.  
(Gingelom-Honsem)

Anne chez Lamborelle J. (Flémalle)

Jessica chez Crutzen R. (Eupen)

Valérie chez Dessart G. (Flémalle)

Marcelle chez Meunier C. (Micheroux)

Sandrine chez Maron E. (Waremmé)

Vincent chez Lowies D. (Seraing)

##### BRABANT

Steve chez Willems W. (Grimbergen)

Daisy chez Poot D. (Meise)

Yannick chez De Schouwer R.  
(Grimbergen)

Cindy, Jerry et Leslie chez De Wit W.  
(Zaventem)

Tessa chez De Saedeleer P. (Affligem)

Elke chez Roesems H. (Affligem)

Els chez Theys F. (Aarschot)

Jessica chez Van Henden F.  
(Schepdaal)

Sylvie chez Chapelle J.-M. (Braine-l'  
Alleud)

Carl chez Luyckx J. (Lubbeek)

Tim chez Puttevels J. (Tielt-Winge)

Wendy chez Chrispeels W. (Gooik)

Bert chez Van Pee G. (Huldenberg)

Hilde chez Vanstalle G. (Enghien)

Hilke chez Swings R. (Lubbeek)

Koen chez Lissens J. (Gooik)

##### LIMBOURG

Annelies chez Bortels L. (Diepenbeek)

Kris chez Doucet H. (Genk)

Marijke chez Vos L. (Lanaken)

Ruben chez Vanoppen L. (As)

##### FLANDRE OCCIDENTALE

Debbie chez Debaene M. (Bruges)

Steven chez De Meyere G.  
(Zwevegem)

Bart chez Proot D. (Knokke-Heist)

Bart chez Pilet N. (Ostende)



#### RETRAITES

##### ADMINISTRATION CENTRALE

Fontaine J., inspect. techn.	41
Simoens R., inspect. techn.	42
Sanfrinon A., chef de bureau	39

##### ANVERS

Krijnen J. ouvr. qual.	30
Schauwers F., commis d' expl.	41

##### FLANDRE ORIENTALE

De Backer G., agent du mvt	32
----------------------------	----

##### HAINAUT

Comble R., moniteur	38
Dejaiffe J., agent du mvt	36
Delhaye A., cond. él.	32
Deltour J., receveur	19
Legulier H., receveur	33

Lepoivre C., aubettier	37
------------------------	----

##### NAMUR-LUXEMBOURG

Jaumouille R., cond.-rec. AB	36
Piraprez R., ouvr. qual.	35

##### BRABANT

De Wil E., cond.-rec. AB	32
Schoukens E., ouvr. qual.	36
Segers A., 1er ouvr. d' élite	39
Van den Bosch J., cond.-rec. AB	33
Van der Maelen E., ouvr. spéc.	34
Vanderpoorten F., receveur	38

##### LIMBOURG

Merckx J., sous-chef de bur.	38
Vanderoy L., 1er ouvr. d' él.	34

##### FLANDRE OCCIDENTALE

Maes E., ouvr. spéc.	37
Vertriest J., cond.-rec. AB	39

#### LES LONGUES CARRIERES



**G. Germonpré**  
Flandre occid.  
du 20.6.1938  
au 1.1.1977



**A. Delgoffe**  
Hainaut  
du 29.9.1942  
au 31.10.1977



**E. Stoquart**  
Hainaut  
du 23.10.1941  
au 1.2.1980



**C. Lepoivre**  
Hainaut  
du 21.12.1941  
au 1.3.1979





**F. Schauwers**  
Anvers  
du 18.5.1942  
au 30.6.1983



**J. Vertriest**  
Flandre occid.  
du 16.7.1937  
au 29.12.1980

## NECROLOGIE

«Nos Vicinaux» présente ses condoléances et l'assurance de toute sa sympathie aux familles en deuil.

### AGENTS EN SERVICE

Age

#### FLANDRE ORIENTALE

Erauw R., cond.-rec. AB 46

#### FLANDRE OCCIDENTALE

Catrysse R., chef de serv. de 2e cl. 57  
Vanooteghem R., receveur 59

#### ALLOCATAIRES C.A.M.-C.R.A.-C.R.I. C.A.S.-C.C.T.

#### ADMINISTRATION CENTRALE

Nyen W., ingén. princ. 84  
Ligny R., dessinateur 77  
Vanden Eede L., sous-chef de bur. 79

#### ANVERS

Franken M., cond. él. 81  
Versmissen L., piocheur 78  
Devriese P., brigadier 80  
Breens J., cond.-rec. AB 70  
Dortan L., ouvr. qual. 64  
Mertens L., piocheur 81  
Claes H., cond. él. 85

#### FLANDRE ORIENTALE

Walraeve E., ouvr. d'él. 78

#### HAINAUT

Varvenne E., chauffeur 85  
Grolaux F., ouvr. qual. 76  
Nion O., receveur 79  
Willame E., ouvr. qual. 61  
Scholders L., conducteur 64  
Boite R., cond.-rec. AB 62  
Bosquillon J., cond. AB 68  
Appart N., 1er ouvr. qual. 63

#### NAMUR-LUXEMBOURG

Granville D., 1er ouvr. qual. 70  
Toul J., chef de mvt de 2e cl. 84  
Remy D., cond.-rec. AB 66  
Gilson H., chef de mvt de 2e cl. 75  
Boutfeu O., 1er ouvr. qual. 72

#### LIEGE

Gerombeau J., ouvr. qual de 1er cl. 85  
Keppenne A., ouvr. qual de 1er cl. 81  
Accart M., receveur 75  
Vansiempsen, machiniste de 1er cl. 87  
Happart L., cond. AB 67  
Jammaers J., ouvr. qual. 76  
Bollinne A., ouvr. qual. 75

#### BRABANT

Smets R., cond.-rec. AB 64  
De Groef E., receveur 80  
Cornelis J., ouvr. qual. 68  
Sirjacobs A., cond. él. 82  
Goossens F., ouvr. qual. 87  
Bulte J.-B., serre-freins 80

#### LIMBOURG

Bos P., piocheur 79  
Kelchtermans M., chauffeur 91

#### FLANDRE OCCIDENTALE

Terriere L., cond.-rec. AB 73  
Puype E., cond. AR 89  
Vlaminck F., brigadier 73

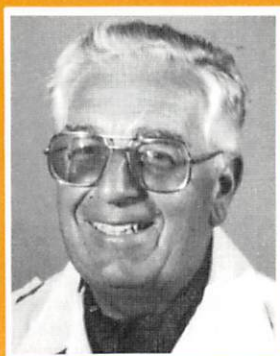
# 3 RETRAITES BIEN MERITEES

## Administration centrale

### M. R. SIMOENS, inspecteur technique

M. R. Simoens débuta à la S.N.C.V. le 1.7.1941. Il fut promu successivement sous-chef de bureau le 1.1.1951, chef de bureau le 1.1.1958 et inspecteur technique le 1.1.1976.

Devenu un spécialiste en matière de personnel, il fut rapidement connu de chacun lorsque la gestion du service administratif de la Direction du Personnel lui fut confiée. Il s'acquittait de sa tâche avec loyauté et était apprécié de ses chefs pour sa compétence et son zèle au travail.



Il était toujours prêt à aider, par ses conseils avisés, les collègues ainsi que les pensionnés qui le désiraient.

Nous souhaitons à M. Simoens, ainsi qu'à son épouse, de pouvoir dorénavant s'adonner librement et aussi longtemps qu'ils le désirent à leur passion de la navigation à voile sur notre belle Mer du Nord qui leur tient tant à coeur.

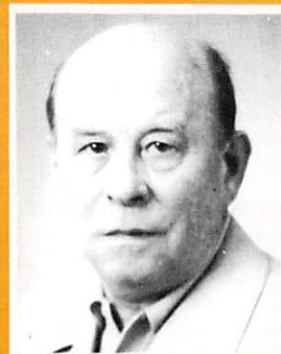
## Groupe d'Anvers

### M. K. DIGNEF, chef de mouvement de 1ère cl.

M. Karel Dignef entra en service en qualité de commis à Zurenborg, le 1.1.1939. Il fut successivement promu chef de mouvement de 2e cl. le 1.1.1955, chef de mouvement de 2e cl. sélectionné le 1.1.1962 et chef de mouvement de 1ère cl. le 1.1.1967.

M. K. Dignef était chargé de la gestion quotidienne du dépôt et du secteur de Malines. Il se distinguait par sa compétence et son

sens du contact humain



Nous lui souhaitons, ainsi qu'à son épouse, de pouvoir longtemps encore bénéficier d'une retraite bien méritée.

## Groupe Namur-Luxembourg

### M. L. BROSTAUX, chef de mouvement de 1ère cl.

M. L. Brostaux entra en service comme conducteur-receveur électrique le 22.1.1946. Il devint contrôleur d'exploitation le 1.1.1964, rédacteur le 1.11.1965, rédacteur sélectionné le 1.1.1969, et chef de mouvement de 1ère cl. le 1.5.1970.

Réfractaire, il fut arrêté par la Gestapo le 2.8.1944 et déporté au camp d'extermination de Buchenwald où il resta jusqu'au 13.7.1945 et y endura les pires souffrances physiques et morales. M. Brostaux est un homme intègre, juste, ordonné et respecté de tous.



Sa compétence pour tout ce qui touche au Mouvement était indéniable. Tant la nuit que le jour, il était prêt à s'acquitter de sa tâche de chef de mouvement du dépôt de Namur, de la façon la plus exemplaire.

Nous souhaitons à M. Brostaux, ainsi qu'à son épouse, encore bien des années de bonheur.



# PAGE FAMILIALE

## Trucs pour les ménagères

Pour améliorer le goût d'un rôti de porc, frottez-le avec du sel et du poivre, puis faites-le mariner dans un peu de vin blanc avant de le cuire. Essuyez-le bien avec un essuie-tout avant de le passer au beurre.

Pour le rôti de veau qui semblerait un peu dur, arrosez-le d'alcool un quart d'heure avant la cuisson.

Pour rattraper une crème anglaise trop cuite, la transvaser dans un récipient froid et ajouter

doucement un peu de lait froid en battant énergiquement.

Si vous avez raté une béarnaise, vous pourrez la rattraper en y ajoutant un peu d'eau tiède, tout en remuant avec une cuillère en bois.

Pour déodoriser une bouteille isolante «thermos» remplissez-la d'eau très chaude et ajoutez un peu de riz. Laissez reposer un quart d'heure.

Secouez énergiquement. Après rinçage vous pourrez réemployer votre thermos.

Pour enlever les dépôts d'un thermos, remplissez-le d'eau

bouillante et ajoutez-y 3 cuillères à soupe de bicarbonate de soude. Laissez tremper une nuit. Rincez bien et recommencez une seconde fois si tout n'est pas parti.

Si vous désirez enlever le goût fort du chou, videz un navet, remplissez-le de mie de pain et d'un morceau de sucre et mettez-le dans l'eau de cuisson du chou.

Une sauce Béchamel destinée à accompagner des légumes gagnera en saveur si vous employez l'eau de cuisson des légumes additionnée de lait.

En ajoutant la pelure d'un oignon dans l'eau de cuisson des crevettes, vous obtiendrez des crevettes bien roses.

Si vous désirez des cornichons bien verts lorsque vous les mettez en conserve, ajoutez une feuille de vigne dans le bocal.

Pour éplucher facilement des oeufs cuits durs, ajoutez une poignée de gros sel dans l'eau de cuisson.

Les haricots verts plongés quelques minutes dans l'eau bouillante se laisseront enlever leur fil plus facilement.

### JEU N° 1

E Q N A R B I U  
T U C N E R A H  
B E I L A R I R

Pouvez-vous, en mettant les 8 lettres dans le bon ordre, reconstituer 3 noms de métiers.

### JEU N° 2



### JEU N° 5

Le typographe a renversé ses casses. Toutes les lettres sont mélangées. Pourriez-vous trouver le mot qui se cache? Sa-

chant qu'il débute par la lettre citée le plus souvent et se termine par celle qui l'est le moins!

### JEU N° 3

Connaissez-vous les champignons? Pointez dans la colonne la réponse exacte.

	Comestible	Vénéneux
MORILLE		
AMANITE		
LÉPIOTE		
ÉLEVÉE		
TROMPETTE-des-MORTS		
BOLET		
AMANITE		
PANTHÈRE		
ENTOLOME		
LIVIDE		

### JEU N° 4

Voici 12 noms de bateaux. Un «intrus» s'y est glissé. Lequel est-ce?

GALION - KETCH - CRAWL - SLOOP - YOLE - FREGATE - YOUYOU - GALERE - KAYAK - SAMPAN - YACHT - BRICK

N'oubliez pas de consulter les planches hors-texte du dictionnaire. Vous y trouverez beaucoup de renseignements.

### JEU N° 6

ARRIVEREZ-VOUS A 60 ?

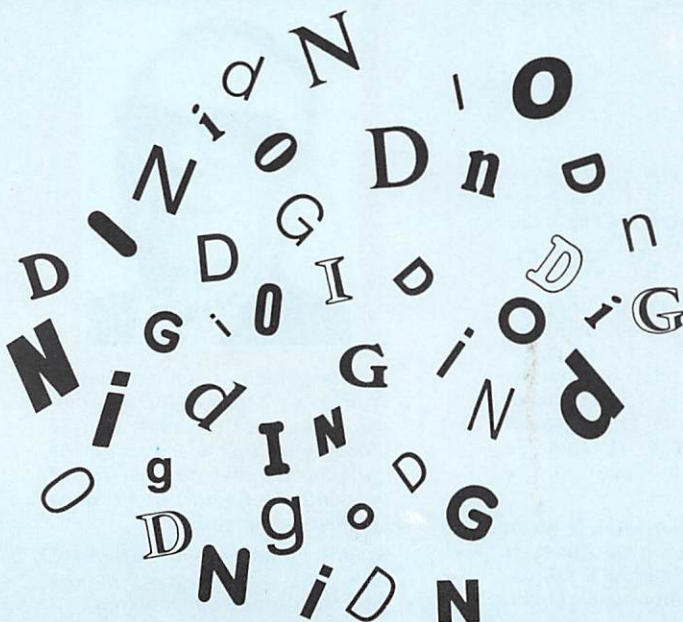
Vous pouvez employer les signes + et - afin d'arriver au résultat.

$$\boxed{45} \boxed{52} \boxed{35} \boxed{15} \boxed{17} = 60$$

$$\boxed{68} \boxed{55} \boxed{80} \boxed{7} \boxed{50} = 0$$

$$\boxed{40} \boxed{7} \boxed{23} \boxed{21} \boxed{31} = 0$$

Envoyez vos réponses à «Nos Vicinaux», 14 rue de la Science, 1040 Bruxelles. Notez bien vos nom - prénoms - âge - adresse - localité et la fonction de votre papa, ou de votre maman, à la S.N.C.V.





## Trucs pour les bricoleurs

Tout bricoleur qui se respecte dispose d'une caisse pour y ranger ses outils et matériaux... mais cette caisse s'avère rapidement trop petite et il faut alors trouver un coin dans la maison pour installer un mini-atelier. Voici six conseils d'organisation :

- prévoyez quelques tubes fluorescents pour l'éclairage ;
- soyez prudent : ne vous mettez

pas au travail si vous êtes trop fatigué. Conseillez aux enfants de jouer plus loin. Leur bavardage seul, suffirait déjà à vous distraire ;

- ne fumez pas en bricolant. Vous utilisez certainement bon nombre de matières inflammables, l'alcool à brûler, certaines colles et produits de dilution. Les torchons peuvent aussi s'enflammer rapidement ;

• méfiez-vous des manches évanescentes, des cravates, des bagues. Elles vous gêneront et sont dangereuses. Tout comme les cheveux longs !

- prévoyez une trousse de premiers secours ;

• et n'oubliez pas d'avertir les voisins si vous comptez clouer ou forer pendant des heures.

## les entorses et les foulures

### Connaissez-vous la différence ?

A un moment ou l'autre, presque tout le monde a eu une entorse à la cheville, au doigt, au poignet ou au genou. Et au cours des années différents traitements non usuels ont été développés pour ces maux.

Parfois la confusion entre une entorse et une foulure a mené à un traitement incorrect. Voyons donc quelle est la différence.

Une **foulure** est un étirement ou un déchirement d'un muscle. Le tour de reins causé par un effort de levage inapproprié en est un exemple commun.

Le traitement correct d'une foulure comprend des applications chaudes et beaucoup de repos. Parfois un léger massage pourra contribuer à réduire les spasmes musculaires et à hâter la guérison. Un médecin peut appliquer un bandage de support.

Une **entorse** est une blessure

à un ligament autour d'une articulation. Les symptômes de l'entorse sont un gonflement rapide, une fragilité, une décoloration, une douleur — les mêmes symptômes qui caractérisent souvent une fracture de la jambe. Pour cette raison, il est indiqué de consulter un médecin. Seul un médecin peut constater qu'une entorse n'est pas une fracture d'un os (et même le médecin peut hésiter, en l'absence d'une radiographie).

Que faire au cas où un médecin n'est pas immédiatement disponible ?

Évitez d'utiliser l'articulation blessée. Si vous avez échoué dans un buisson avec une entorse à la cheville et si vous devez marcher pour chercher de l'aide, un bandage à la cheville fournira un support temporaire. Mais excepté en cas d'urgence, vous devriez immobiliser directement la partie du corps blessée.

Votre objectif suivant est de

réduire au minimum le gonflement occasionné par l'afflux de sang et autres liquides du corps dans la zone blessée. Le gonflement augmente la douleur, gêne la circulation et retarde la guérison.

Au cours des 24 premières heures, soulevez l'articulation blessée de sorte que l'afflux de sang soit réduit. Appliquez des enveloppements froids (mais ne placez jamais directement de la glace sur la peau ; elle pourrait causer une gelure). Un bandage élastique peut aider, à condition que vous ne l'appliquiez pas en serrant trop fort.

Après environ 24 heures, lorsque le gonflement a cessé, vous pouvez utiliser des serviettes chaudes, humides pour stimuler la circulation et réduire le gonflement. Ne jamais appliquer la chaleur, immédiatement après la blessure.

Lorsque le gonflement a disparu et que l'articulation a

retrouvé la majeure partie de sa force, un bandage élastique ferme procurera un support appréciable au cours du processus de guérison. Utilisez l'articulation le moins possible jusqu'à ce qu'elle soit redevenue normale.

*Australian Family Safety*

*Évitez les foulures ! Ne jamais tourner votre corps, déplacez vos pieds.*



### Comment appliquer un bandage à une entorse à la cheville.



Placez le bandage autour de la cheville, tournez derrière la cheville et vers l'avant.



Croisez les extrémités par-dessus la cambrure, ramenez-les vers le bas et à l'intérieur de la première boucle.

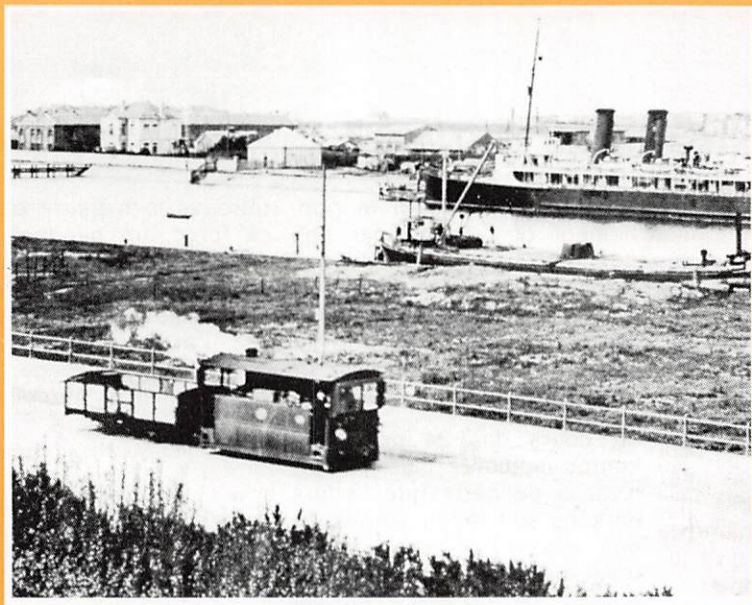


Ramenez les extrémités en arrière et vers le haut et nouez. Le bandage ainsi obtenu fournira un soutien temporaire.



# Le Saviez-Vous ?

## UNE NOUVELLE SÉRIE DE CARTES-VUES DU G.T.F.



Pour la première fois en Belgique, la Régie des Postes a pris l'initiative d'émettre une série de trois timbres-poste spéciaux consacrés aux tramways.

Le premier timbre, d'une valeur de 7,50 F, représente la voiture à traction chevaline n° 31 de la «Compagnie Brésillienne» de Bruxelles. Ce véhicule fut construit en 1873 et est exposé dans le musée des Transports Bruxellois à Woluwe-Saint-Pierre.

Le deuxième timbre, d'une valeur de 10 F, représente la voiture motrice 410 de la «Société générale des Chemins de Fer économiques». Une reconstitution fidèle en est également exposée à Woluwe.

Le troisième timbre vaut 50 F et représente une voiture motrice électrique ressemblant au tracteur du chemin de fer électrique établi par l'inventeur flamand Karel Van de Poele à l'exposition de Toronto (Canada) en 1885. Rappelons, en l'occurrence, que c'est Van de Poele qui construisit, à Chicago, le premier «vrai tramway», ce que même T.A. Edison n'était pas parvenu à réaliser.

Grâce à ses nombreuses inventions sur le plan de la traction électrique et surtout à son système de trolley, le génial Karel Van de Poele a largement contribué à la création d'un transport public rapide.

L'industrialisation a suivi et, avec elle, la naissance des grandes agglomérations aux Etats-Unis et en Europe.

Le G.T.F. (Groupement belge pour la Promotion et l'Exploitation touristique du Transport ferroviaire) a édité une nouvelle série de cartes-vues en noir et blanc.

La série, qui porte le numéro 55, comprend 12 cartes-vues des motrices S.N.C.V. en service à la Côte au cours des années vingt et trente, ainsi que de la motrice 300 du T.E.P.C. (Tramways électriques du Pays de Charleroi).

### Mode de commande :

*Pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg :*

100 F à verser au compte n° 240-0380489-59 de G.T.F., Editions, BP 191, 4000 LIEGE 1.

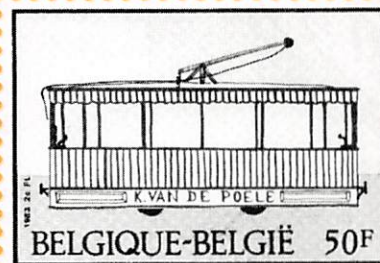
*Autres pays :*

110 F à verser au C.C.P. Bruxelles 000-0896641-70 de G.T.F., B - 4000 Liège.

Indiquer le motif du paiement :

«cartes-vues ferroviaires série 55».

## TRAMWAYS EN TIMBRES-POSTE





## LE CHAMPIONNAT CYCLISTE DU LIMBOURG



Le 7.8.1983 eut lieu à Diepenbeek le championnat cycliste du Limbourg. Celui-ci débuta par un concours réservé à tous les coureurs et auquel participèrent 68 amateurs sportifs.

Mais c'est à 16h30 que se déroula le championnat cycliste vicinal proprement dit, où 22 concurrents âgés de plus et de moins de 35 ans se présentèrent à la ligne de départ pour accomplir un parcours de 75 km. D'emblée la course fut rapide et fort animée ; on assista à plusieurs attaques. Au troisième tour, deux coureurs, parmi lesquels J.-P. Vanspauwen, se détachèrent. Les poursuivants n'en continuèrent pas moins d'attaquer ce qui permet d'affirmer que la course fut réellement captivante.

\*

### RÉSULTATS

#### Catégorie des plus de 35 ans

1) Vanspauwen J.-P. (champion du Limbourg) 2) Roels H. 3) Vanderveken 4) Nijns G. 5) Luyten R. 6) Goffings L.

#### Catégorie des moins de 35 ans

1) Schets D. 2) Bilaey Y. 3) Bouchez F. 4) Heyens K. 5) Put A. (champion du Limbourg) 6) Vierstraete D. 7) Vangeneugden A. 8) Block R. 9) Rijckaert P. 10) Elders P. 11) Dufour B. 12) Goffings L. 13) Dequée A.



*J'ai l'impression que tu ne te sens pas très à l'aise, quand je conduis ?*



# ACTES DE PROBITE

Les agents dont les noms suivent, mentionnés par dépôt, ont remis à leur chef des sommes d'argent ou des objets trouvés au cours de leur service.

## ANVERS

**Anvers** : Sjouwerman R. (portefeuille + 3.700 F), Hens J. (portefeuille + 5.350 F).

**Herentals** : Geukens M. (portemonnaie + 3.380 F), Verstappen W. (portefeuille + 1.500 F).

**Turnhout** : Nuyens J. (portefeuille + 700 F), Eyckmans R. (portemonnaie + 814 F), De Witte C. (portemonnaie + 1.625 F).

## FLANDRE ORIENTALE

**Audenarde** : Stevens I. (1.900 F).

**Destelbergen** : De Pryker A. (25.283 F).

**Hamme** : Deck F. (6.277 F).

## HAINAUT

**Quaregnon** : Deroy R. (montre dame), Deboschere M. (sacoche + 4.170 F).

## NAMUR-LUXEMBOURG

**Namur** : Monmart (portefeuille + 1.000 F), Hance J. (portefeuille + 700 F), Mathijs J. (porte-documents + 750 F).

## LIEGE

**Bressoux** : Mewissen B. (portefeuille + 1.100 F), Rode R. (portefeuille + 632 F).

**Eupen** : Krings L. (portefeuille + 1.700 F), Gillet A. (portefeuille + 8.250 F), Dooms J. (portemonnaie + 1.025 F), Pluymen M. (portefeuille + 1.000 F).

## BRABANT

**Cureghem** : Luyckx (portefeuille + 22.100 F + documents).

**Dilbeek** : Borremans M. (portefeuille + 500 F + montre dame).

**Leerbeek** : De Boeck H. (portefeuille + 1.200 F + documents), Tresignie A. (sac dame + 1.600 F + documents + chèque).

**Louvain** : Vanderwaeren R. (portefeuille + 500 F + documents), Tuerlinckx G. (portefeuille + 1.003 F + documents).

## LIMBOURG

**Genk** : Neys J. (sacoche + 650 F), Trippaers J.-P. (montre).

**Hasselt** : Martens T. (2.000 F).

**Lanaken** : Aerts J. (1.800 F).

**Maaseik** : Beesmans F. (portefeuille + 1.959 F).

**Tessenderlo** : Helsen L. (montre).

## FLANDRE OCCIDENTALE

**Assebroek** : Balbaert D. (portemonnaie + 533 F), Himpe P. (appareil de photog.), Daeninck N. (portemonnaie + 487 F), Augustijn D. (portemonnaie + 9.500 F), Haegeman J. (calculatrice de poche), Saron F. (portemonnaie + 10.738 F).

**Knokke** : Bekaert F. (valise + objets de valeur + 2.700 F), Danneels Y. (montre dame en or), Hemschoote M. (veste en cuir + 700 F), Lamote J. (portefeuille + 700 F), Meire J. (portefeuille + 1.000 F), Van Labeke F. (guitare).

**La Panne** : De Grisse R. (portefeuille + 2.000 F + carte de banque), Dobbelaere J. (portefeuille + 3.000 F + carte de banque + chèques).

## L'AMICALE S.N.C.V. DETENTE APRES LE TRAVAIL



En 1982 cette amicale de Courtrai fêlait ses 20 années d'existence.

A cette occasion, l'équipe de football de l'amicale, les «Bus Boys», a emporté son propre tournoi contre diverses équipes de la S.N.C.V. et autres.

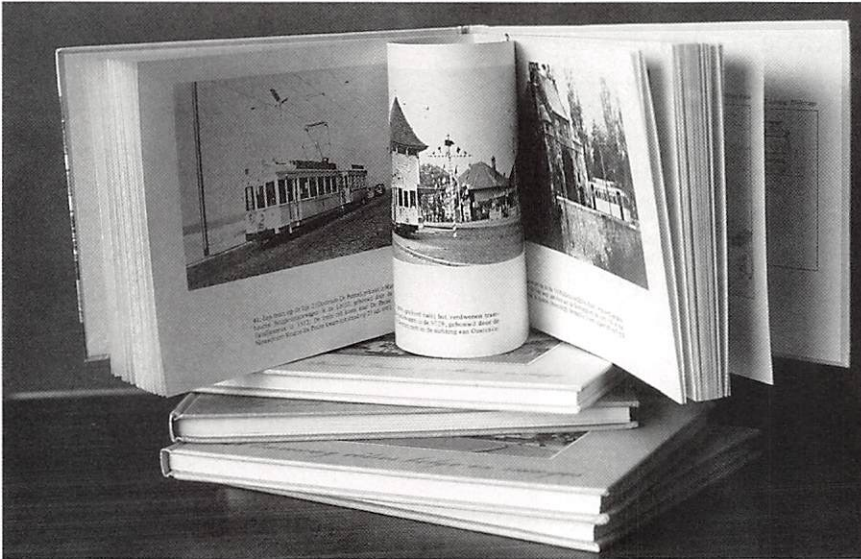
L'amicale pratique de nombreuses activités : réunions annuelles de pensionnés, fêtes annuelles avec bal, excursions, repas de groupes, fêtes de la Saint-Nicolas, etc. Actuellement s'est ajoutée une section de cyclotouristes. Les «Bustrappers» font du cyclisme tous les samedis et dimanches sous la direction de leur capitaine de route Gadeyne G. Deux randonnées ont déjà été organisées vers notre maison de vacances Zonnebloem à Nieuport.

Le 12 juin dernier a eu lieu la présentation à la presse des cyclotouristes (voir photo). Parmi ceux-ci figurent deux champions belges de la S.N.C.V., Balcaen et Vierstraete D.

Toutes nos félicitations à cette amicale particulièrement active !

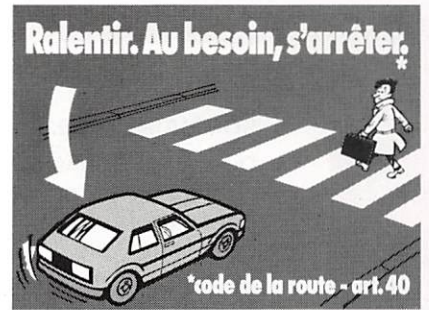


# LIVRES ET REVUES



## Geschiedkundig overzicht van het openbaar vervoer in West-Vlaanderen 1940-1944. (Aperçu historique des transports publics en Flandre occidentale - 1940-1944).

Les transports publics ont toujours connu une grande extension dans la province de Flandre occidentale. Toutefois, les archives ne révèlent pas grand chose à ce sujet. Le Brugeois Daniël De Volder a estimé devoir combler cette lacune et s'est consacré de longues années durant à la rédaction d'un aperçu historique des transports publics en Flandre occidentale de 1838 à 1944. Il subdivisa cette longue période en tranches : c'est ainsi que neuf brochures ont déjà vu le jour (voir «Nos Vicinaux» n°s 214, 219 et 222). La brochure n° 10, ayant pour sujet les années de guerre 1940-1944, est actuellement disponible. Ces brochures, toutes rédigées en néerlandais, se composent de photocopies de feuilles dactylographiées. Ce n° 10 comprend 44 pages, coûte 290 F et peut être obtenu en versant ledit montant au compte n° 001-0072239-50 de M. De Volder, Eigen-Heerdlaan 26, 8200 Bruges. Une réduction est accordée aux lecteurs ayant déjà acheté les brochures précédentes. Commandes provenant de l'étranger : + 50 F. Toutes nos félicitations à M. De Volder pour son travail de titan.



## campagne «piétons» le grand chic

Pour l'automobiliste, les piétons sont des «ralentisseurs de trafic». Des importuns qui traversent de préférence quand cela peut déranger.

Mais dès que l'automobiliste met pied à terre, il considère les conducteurs comme des égocentriques dangereux.

En fait, les uns et les autres ont des droits et des obligations qui se complètent.

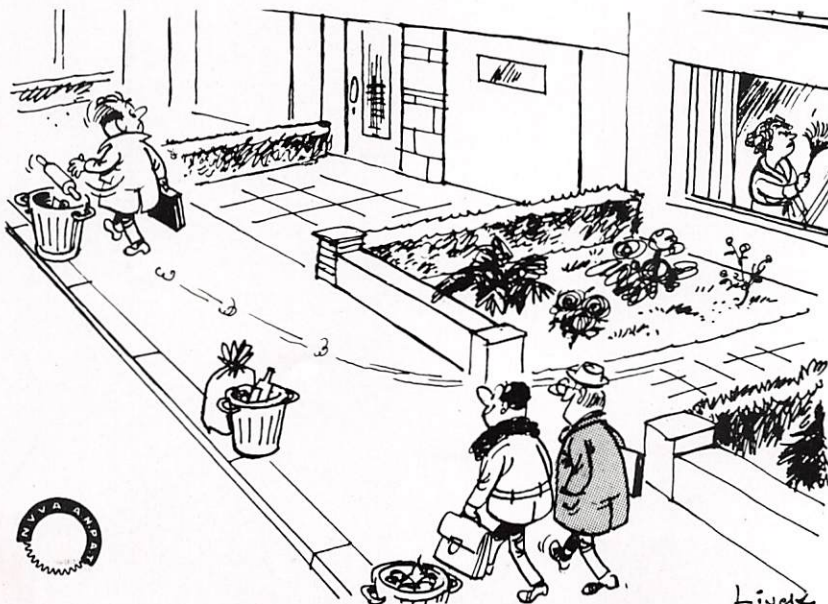
Quand un piéton s'est engagé dans un passage zébré (à un moment où les véhicules ne constituaient pas une menace), les conducteurs ne peuvent venir vers lui qu'à allure modérée et sont obligés de lui laisser achever sa traversée. Au besoin, ils doivent s'arrêter pour le laisser passer.

Au moindre doute, le chic est de s'abstenir et d'inviter le piéton à continuer.

★  
★★

Par ailleurs, certains conducteurs ignorent qu'avant de virer à gauche ou à droite dans un carrefour, ils sont obligés de laisser passer au préalable les piétons qui traversent la chaussée sur laquelle ils (les conducteurs) vont s'engager. **Qu'il existe ou non** des signaux lumineux ou des passages zébrés pour piétons à cet endroit.

(Via Secura)



Voilà Dupont qui supprime tout ce qui peut nuire à sa sécurité et à son bien-être !

## 10 ANS D'AMICALE ST-ELOY (Merksem)

L'amicale Saint-Eloy de Merksem fête son jubilé. Elle compte en effet dix années d'existence.

Le vendredi 11 et le samedi 12 novembre 1983, de 13 à 18 heures, aura lieu dans le dépôt de Merksem, Oude Bareellei 9A, une exposition consacrée aux hobbies du personnel de la S.N.C.V. Dans le même temps sera organisée une exposition ayant pour thème : «La S.N.C.V., bientôt 100 ans». On pourra y voir des photos relatives à l'histoire de la Société ainsi qu'un montage de diapositives.



## SOMMAIRE N° 226 - SEPTEMBRE - OCTOBRE 1983

Quelques notions élémentaires sur le système monétaire international et sur le marché des changes	2
Décès de M. Daems, administrateur à la S.N.C.V.	3
Le Pajottenland	4
Un jour ou un week-end d'évasion	5
Remise de brevets de secouriste-Groupe du Hainaut	6
4e tournoi de mini-football de Hamme	6
La S.N.C.V. et le Concorde	7
Le tram de vacances à la mer	7
Personalia	8
3 retraites bien méritées	9
Page familiale	10
Le saviez-vous ?	12
Championnat cycliste du Limbourg	13
Actes de probité	14
L'amicale S.N.C.V. «Détente après le Travail»	14
Livres et revues	15
Campagne piétons	15

*Photo de la couverture : Vieux métiers de chez nous :  
Le Bourrelrier (Photo : C.G.T.)*

*Périodique bimestriel du personnel de la S.N.C.V.*

*Rédaction : rue de la Science 14 - 1040 Bruxelles.*

*Téléphone : (02) 230.03.30 - Ext.: 335 — C.C.P. 000-0003227-26.*

*Editeur responsable : R. Keygnaert, rue de la Science 14 -  
1040 Bruxelles*



*Impr. Grafisch Bedrijf Schoonbaert - Bruges 2.*

*Membre de l'association belge de la presse  
d'entreprise - A.S.B.L.*